

## 22<sup>e</sup> SÉANCE.

29 DÉCEMBRE 1866.

### SOMMAIRE

1. Notice nécrologique sur M. Walckiers, par M. A. Trèves.
2. Cinquième trio (inédit) pour piano, violon et violoncelle, composé par M. G. Mathias, exécuté par MM. White, Lasserre et l'Auteur.
3. La musique aux XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, d'après les publications de M. de Coussemaker, deuxième lecture, par M. F. A. Gevaert.
4. Deux mélodies composées par M. Elwart, chantées par M<sup>lle</sup> Marie Wagner.

---

### NÉCROLOGIE SUR M. WALCKIERS,

PAR M. A. TRÈVES.

Messieurs,

Eugène Walckiers, dont nous avons à regretter la mort récente, a consacré une longue existence à des travaux nombreux et importants qui lui marquent une place distinguée dans l'art musical.

Comme instrumentiste, compositeur et professeur, il a des droits incontestables à notre estime et à notre souvenir. Je ne fais donc que remplir un devoir, en essayant d'esquisser devant vous les principaux traits de cette vie active et honorable, vouée tout entière à la musique.

Eugène Walckiers naquit en 1793, dans une petite ville du département du Nord, à Avesnes. À l'âge de dix ans, il perdit son père, qui, ruiné par des spéculations malheureuses, ne laissa que des dettes.

Walckiers était l'aîné de cinq enfants; on le plaça chez un géomètre arpenteur, où il resta trois ans; mais le goût de la musique, développé chez lui de très-bonne heure, le portait déjà impérieusement vers une autre carrière.

En 1813, il tomba au sort et, comme aîné de femme veuve, il fut envoyé au dépôt.

M. Walckiers ainsi que son frère, qu'il avait fait engager comme lui dans la musique, assistèrent à la bataille de Waterloo. Dans la déroute, les deux frères se perdirent, et Walckiers a parlé souvent d'une traite de 25 lieues qu'il fut obligé de faire pour gagner une petite localité de la frontière, où il

dut travailler à la comptabilité de l'armée russe. Ayant gagné une somme de 100 francs à ce métier forcé, il s'empressa de venir se loger à Paris, dans une chambre des plus modestes.

Il reprit l'uniforme en février 1816, et partit pour Soissons comme sous-chef de musique dans la légion de l'Aisne. En septembre de la même année, il arrivait au Havre. C'est là qu'il devait enfin respirer et se créer une situation.

Sur le conseil que lui en donna Boieldieu, il résolut d'aller à Paris prendre des leçons du célèbre Reicha, professeur de haute composition au Conservatoire, et, par la même occasion, il en prit aussi du grand flûtiste Tulou.

Vers 1830, Walckiers vint se fixer définitivement à Paris. M. Reicha l'avait pris en affection.

Recommandé par M. Reicha à l'éditeur Schlesinger, il fut chargé par ce dernier d'un travail suivi qui devait être l'origine de sa petite fortune. C'étaient des arrangements pour une flûte ou deux flûtes des opéras en vogue à cette époque. Ce travail, consciencieusement fait, obtint un succès réel, les arrangements se vendirent en quantité considérable et prirent un rang dans la musique instrumentale.

Walckiers écrivit ensuite, en collaboration avec Kalkbrenner, des duos et des fantaisies concertantes; puis, composant des morceaux originaux pour flûte, il acquit bientôt une réputation dans cette spécialité.

Les meilleures compositions de Walckiers pour la flûte sont ses trois derniers *trios originaux*, ainsi que deux *quatuors*. Il est aussi l'auteur d'une grande et complète méthode de flûte.

On peut donc considérer Walckiers, malgré les autres travaux dont il nous reste à parler, comme un compositeur spécial pour la flûte; à ce titre, il peut figurer avec honneur auprès des Kulau, Drouet, Tulou, Kummer, Devienne, etc.

Excité par les succès d'Onslow, son ami, Walckiers voulut bientôt devenir son émule; nous devons à cette circonstance toute une série de compositions de musique de chambre dans le genre d'Onslow, savoir :

Quatre quintettes pour instruments à cordes;

Plusieurs quatuors pour piano et instruments à cordes;

Trois sonates pour flûte et piano;

Une sonate pour clarinette et piano;

Et enfin une série de duos pour piano et alto ou violoncelle.

Walckiers a écrit jusqu'à 110 numéros d'œuvres musicales. Toute sa musique a été gravée par les principaux éditeurs de Paris, entre autres par MM. Richault, Brandus, etc. Il a laissé en musique manuscrite, composée dans ses dernières années et qui est restée entre les mains de ses héritiers, une symphonie, un opéra-comique et une sonate pour piano et flûte.